

St'art 2002, un très beau cru

La Foire d'art contemporain inaugurée hier soir à Strasbourg surpasse en qualité les précédentes éditions.

« Les frontières se diluent entre les modes de vie comme elles se diluent entre les catégories du savoir et les différentes disciplines de l'art.

L'art en fusion pourrait bien être le reflet du nouvel état d'esprit de St'art 2002 », écrit Paskine de Gignoux, conseiller artistique, dans un éditorial sur la foire d'art contemporain de Strasbourg. En effet : la photographie se mélange à la peinture qui elle-même se traduit ici et là en sculptures et figurines, l'art du verre est à la fois sculpture et peinture et la vidéo se cherche en s'appuyant sur les autres formes d'expression. Cette « fusion » impulse en tout cas à St'art 2002 une dynamique jubilatoire qui devrait rejaillir sur les visiteurs.

Retour de la couleur

L'art actuel dans toute sa diversité est donc présent, avec des artistes à découvrir dont certains seront peut-être les valeurs de demain, pour utiliser une expression de marchand d'art. « *Tendance générale ? On note un retour à la peinture, qui est de plus en plus proche de la photo, alors que dans les années 90, on proclamait que*

la peinture était morte parce qu'elle n'avait plus rien à dire », note Olivier Billiard, conseiller artistique. Les œuvres les plus « anciennes » remontent aux abstraits des années 1950, les plus récentes à... hier.

Souvent, elles s'inspirent de

bandes dessinées, par exemple les travaux du danois Ahlberg qui détourne de façon magistrale le personnage de Tintin. Le retour de la couleur se confirme chez de nombreux artistes, qui souvent, réalisent aussi bien des tableaux que des figurines ou sculptures, souvent d'ailleurs sur un mode humoristique, comme Hervé di Rosa ou Guillaume Corneille. Et les « valeurs sûres » régionales sont au rendez-vous, Ungerer, Waydelich, Meyer, Depoutot, Gasser, Poirrot..., mais pas forcément dans les quelques galeries d'Alsace présentes.

Magie du verre

Depuis sa création, grâce à la spécialiste du verre qu'est Paskine de Gignoux, le verre d'art a marqué les différentes éditions de St'art et fait aussi l'une de ses spécificités cette année avec plusieurs galeries présentant des pièces surprenantes, magnifiques, montrant les incroyables possibilités du verre. Une galerie luxem-

bourgeoise notamment (Jean-Claude Chapelotte) présente des œuvres exceptionnelles, parmi lesquelles la signature d'Antoine Leperlier, l'un des grands du verre français dont les travaux, à en croire la spécialiste, se vendent à prix d'or aux États-Unis. Une autre galerie (Prager Kabinett) nous fait découvrir Stanislav Libensky et ses élèves, dans une scénographie particulièrement soignée.

Bien sûr, avec les œuvres de quelque 800 artistes, il est impossible de tout voir, de tout retenir, de tout apprécier en une seule visite. Raison de plus pour fonctionner par coups de cœur ou de folie, de glaner des impressions et des plaisirs au gré de la promenade... ●

SUSANNE MAYER

THIBAUT GACHON



« Buffalo », une œuvre en verre d'Yvan Mares.

ADP